

Meyrin offre un lieu de recueillement

Ouverture d'un «jardin» destiné aux proches et aux familles du monde entier.

Moment émouvant samedi 7 octobre à Meyrin. Plusieurs centaines de personnes se sont rendues à l'inauguration du «Jardin des Disparus» au Parc de la ferme de la Golette, mis à disposition de l'association à l'origine du projet par la commune.

Une stèle a été dévoilée dans le «Jardin» et cinq arbres représentant les cinq continents ont été plantés. Des représentants d'Argentine, de Bolivie, du Burundi, du Chili, de Colombie, du Kurdistan, du Kosovo, du Paraguay, du Rwanda, du Sahara occidental et d'Uruguay ont déposé une motte de terre au pied de chaque arbre.

Elena Bonavita, 68 ans, vit depuis plus de 30 ans à Genève. Elle est venue se souvenir de son mari disparu à Buenos Aires. «Nous demandons justice», explique-t-elle, encore émue par le geste de la commune de Meyrin. Il y a eu quelque 30'000 disparus, rien qu'en Argentine. Il faut que toute la lumière soit faite.»



Photo : CAPM

■ Des jeunes enfants déposent des mottes de terre.

A l'occasion de l'inauguration du «Jardin», Jean-Claude Ducrot, Maire de Meyrin, a rappelé que Genève est la capitale internationale des Droits de l'Homme.

«Lorsque le comité naissant du Jardin des Disparus est venu me rendre visite pour la création de ce jardin, d'emblée j'ai répondu, au nom du Conseil administratif, que notre commune était prête à l'accueillir», a-t-il ajouté.

«Meyrin n'est-il pas le monde à lui

tout seul, centre microscopique, représentant d'une multiculturalité vécue dans une harmonie certaine depuis 40 ans.»

Monsieur Ducrot a en outre insisté sur le fait que si Genève et Meyrin ont la chance de vivre dans une démocratie, celle-ci est fragile. «Elle se doit d'être vérifiée constamment, si l'on ne veut pas qu'elle subisse les dogmatismes qui hypothèquent la liberté de pensée et le respect de tout être humain.» ■

M.MN.